

La Chute des Anges

Spectacle de Raphaëlle Boitel

« Les civilisations meurent de suicide, pas d'assassinat »

Arnold Joseph Toynbee, historien 1889-1975



Photographie de Lee Jeffries / J. Aerosol

Depuis mon premier spectacle, ou à travers les Opéras auxquels j'ai collaboré, je cherche à développer un langage chorégraphique.

Ce langage s'invente à partir des relations entre les êtres, le quotidien.

Il est fondé sur un vocabulaire qui mélange la danse, le théâtre, le cinéma et la matière circassienne.

J'y convoque toutes les émotions, la virtuosité, la contorsion, la connexion entre les interprètes, dans une écriture métaphorique où chaque détail compte, et qui s'exprime jusqu'au bout des doigts... Cette écriture se bâtit dans un univers visuel fort, qui participe à la trame dramaturgique, en s'appuyant sur un important travail de la lumière.

Chacun de mes projets est une étape, inscrite dans un projet « global » de création de ce langage du mouvement.

Langage que j'espère être pour le spectateur un vecteur de réflexions, d'émerveillement et d'émotions...

« Longtemps, j'ai pensé que le rôle de l'artiste était de secouer le public. Aujourd'hui, je veux lui offrir sur scène ce que le monde, devenu trop dur, ne lui donne plus : des moments d'amour pur ». Pina Bausch

Raphaëlle Boitel

Création 2018

Durée prévue : Environ 70 min

Spectacle Tout public, à partir de 8 ans

Une dystopie à la croisée du cirque, de la danse, du théâtre et du cinéma. J'invite ici les spectateurs à une errance philosophique, poétique, absurde et jubilatoire.



Synopsis:

Terre brûlée.

Un groupe d'hommes et femmes aux corps blanchâtres vit là. Coincés, dans un monde artificiel recouvrant un chaos encore perceptible.

Pluie noire. La nature est absente. Des mécaniques jouent les artefacts biologiques.

Formatés. Leurs corps semblent ne former qu'un seul être. Ils font partie d'un système, au service des grands démiurges de leur monde.

...

Note d'intention

Parler du futur est la meilleure façon de parler du présent.

A travers les époques, des civilisations au sommet de leur essor ont disparues dans des temps record. A chaque fois, le facteur principal fût une dégradation environnementale, les conséquences de celle-ci et les réponses données à ces problèmes environnementaux. Aujourd'hui, pour la première fois, l'activité humaine impacte son milieu à l' échelle planétaire.

A travers cette fiction conjuguée au futur, j'imagine un monde du désastre où l'humanité, fragile, s'accroche à la vie. Une réflexion sur les dangers et les répercussions qu'engendre la prédisposition autodestructrice de l' homme. Un zoom sur les questions des bouleversements écologiques.

Alors que nos ordinateurs portables nous suivent jusque dans notre lit, je souhaite questionner le mot « humanité » sous toutes ces formes.

Et enfin, adresser un message optimiste sur la force intérieure dont disposent les hommes pour, comme la nature, savoir renaître de leurs cendres.

Une histoire donc.

L'histoire d' un groupe d' êtres humains, survivants dans ce qui reste du monde, dans un écosystème bouleversé, synthétique, et comme un reflet de notre civilisation.

En fil conducteur de cette histoire, un regard sur la fragilité des équilibres, les relations entre les êtres, la manipulation des masses, la surpopulation, la passivité des hommes, le conformisme, la place de la technologie dans la société moderne.

En filigrane, une méditation qui pose la question du lien vital qui lie l' homme à la nature.

Et celle de la nature de l'homme.



Je souhaite partir du plateau de théâtre à l'état brut, nu. J' imagine une scène d'introduction qui soit comme une chorégraphie des cintres et de la machine du théâtre, avec une installation de l'espace et des pendrillons en musique et à vue.

Que le plateau devienne une page blanche en trois dimensions, le théâtre de la vie.



Sculpture de Flavio Zarck

Mes inspirations profondes proviendront des ouvrages *Effondrements* de Jared Diamond, *A study of History* d' Arnold Joseph Toynbee, du roman *Colère* de Denis Marquet.

Dans l'écriture, je ferai référence au cinéma en mettant en scène des personnages qui installeront les espaces à vue et agiront sur la vie des protagonistes, telle la fourmière d'un tournage de film.

Je m'inspirerai aussi du cinéma muet et des films qui ont alimentés mes réflexions : *La Jetée*, *12 Monkeys*, *2001 l'Odyssée de l'espace*, *Truman Show*, *Dark City*, *Les Ailes du désir*, *Les Temps Modernes*, *Le Fils de l'homme*, *Un jour sans fin*, ...

A la manière de ces films, je souhaite installer un ton intense, sensible et drôle, qui fasse naviguer le spectateur dans son propre monde intérieur, au gré de ses réflexions et sensations personnelles.

Pour esquisser ce monde, projection intemporelle et surréaliste de notre société, je veux créer un univers visuel puissant et vecteur d'émotions :

nourri de ces œuvres cinématographiques, mais aussi d'autres, telles que le clair-obscur de Caravage, les portraits photographiques de Lee Jeffries, « Otto » bande dessinée de Marc Antoine Mathieu , les romans 1984 de Georges Orwell ou *La Route* de Cormac Mac Carthy, les ouvrages de Hubert Reeves ou Stephen Hawking, les œuvres cinétiques de Jean Tinguely ou Antony Howe, les dessins de Lebbeus Woods, le surréalisme de Bosch ou Magritte...



Photo de Lee Jeffries

Mon travail passera avant tout par le corps. Le corps de l'homme en général. Des corps de femmes en particulier.

Il partira du centre, du ventre. Un travail organique.

Le corps du circassien, aux capacités exceptionnelles, et qui offre la puissance dans la légèreté, permettra d'invoquer une réalité hors norme, une réalité augmentée.

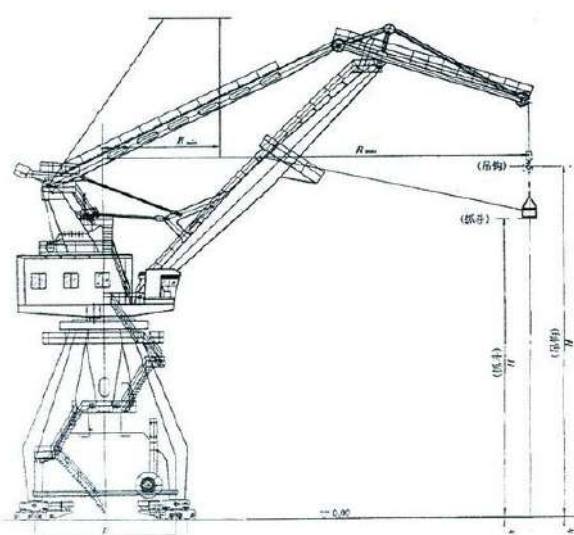
En contre-point, une base de décor à l'aspect métallique, sur un sol recouvert de cendres. Des éléments permettront d'être utilisés en tant qu'agrès, par les techniques du mât chinois, la corde lisse, le tissu aérien.

Ce monde, réglé par les manipulateurs, sera orchestré par des machines mécaniques, mi-grues, mi-bras articulés. Ces entités scénographiques, décor marionnettisé, pourront interagir physiquement avec les interprètes et incarneront le dernier personnage, toujours en regard sur le monde qu'il façonne.

La scénographie intégrera également fils et cordages et renverra aux principes de tenségrité. Ce lexique visuel permettra de réaliser des systèmes de manipulations d'objets ou de personnages, inspiré des techniques de la marionnette.

En plus de leur portée symbolique et dramaturgique, ils pourront aussi figurer des espaces matriciels, et articuler corps et décor.

En l'air, une machine tourne. Une sorte de « Luma » suspendue au dessus de la scène, un mobile monolithique, en regard sur ce monde, qui semble maîtriser le temps à la place des hommes. Personnage et nouvel agrès, elle représente l'œil inquisiteur et le bras des grands manipulateurs





De la verticalité donc. : je souhaite utiliser l'espace vertical et aérien comme un vrai espace de jeu. Une zone de croisement entre 2 univers.

En dessous, des espaces en mouvement :

un des axes d'écriture consistera à réaliser des changements d'espaces à vue, dans des mouvements de groupe qui deviennent chorégraphiques. Les manipulateurs déplaceront les objets, transformeront le décor, au fur et à mesure des situations et pendant que l'action s'y déroule. Ces manipulateurs serviront le sens de la narration : ils sont les mains des grands démiurges. Ceux qui « savent ».

Les costumes installeront des codes : des hommes en noir, qui semblent invisibles, seront les ordonnateurs de cet univers. Les hommes blanchâtres en seront les personnages principaux. Les acteurs deviendront manipulateurs et les manipulateurs deviendront acteurs

La lumière, collaborant au travail d'écriture, sera inspirée de l'univers visuel de « 2001 L'odyssée de l'espace », de la photographie astronomique ou des foudres volcaniques.

L'univers sonore sera aussi très important. Je désire associer la musique classique, dont la virtuosité est le miroir du travail circassien, à des compositions originales sensorielles qui seront créées par Arthur Bison, collaborateur fidèle.





Pour raconter cette histoire, je m'appuierai sur des personnages à l'identité forte. Des corps, des regards, des capacités particulières. Qui seront comme autant de reflets de la beauté et de la complexité de l'être humain.

Des anges donc. Qui de mieux pour parler de l'ironie du monde ? Des êtres déterrés, pris par ce qui se joue à leurs dépends.

Des anges qui ne volent plus. Des anges aux ailes coupés. Frustrés. Ou des hommes qui aspirent à voler ?

Parmi ces personnages, une figure révolutionnaire. Un espoir. Un protagoniste qui réalise sa position passive, qui se révolte et cherche à casser les codes. A briser les dogmes. Plus qu'un personnage, un symbole donc.

Un symbole aux traits de femme, et qui porte en elle, dans le libre arbitre, dans l'amour et dans la beauté du lâcher prise, la force dont on dispose pour changer les choses.

En somme, les plus beaux aspects de la nature humaine.





Les Anges :

- **Raphaëlle Boitel**, 32 ans : *Ange metteur en scène, Chorégraphe, Artiste de cirque, Comédienne*
- **Tristan Baudoin**, 42 ans: *Ange gardien, collaborateur artistique, Scénographie, Lumière*
- **Emily Zuckerman**, 30 ans : *Ange de cirque, Corde lisse, Tissu, Danse*
- **Alba Faivre**, 26 ans : *Ange de cirque, Mât chinois, Corde lisse, Danse*
- **Caroline Savi**, 30 ans : *Ange Danseuse*
- **Nicolas Lourdelle** 39 ans : *Ange de cirque, Mât chinois, Rigger, Spécialiste d'accroches*
- **Lilou Hérin**, 64 ans : *Ange au long cours, Comédie, Costumes*
- **Loïc Leviel**, 24 ans : *Ange circassien, fil de fer, acrobatie, danse*
- **Hervé Frichet**, 45 ans : *Ange Eclairagiste*
- **Arthur Bison**, *Compositeur*



Biographies :

Raphaëlle Boitel, naît en 1984 et commence le théâtre à l'âge de 6 ans. Repérée par Annie Fratellini, elle intègre en 1992 l'École Nationale des Arts du Cirque Fratellini.

De 1998 à 2010, elle travaille avec James Thierrée et s'illustre dans « La symphonie du Hanneton » et « La Veillée des Abysses ».

Parallèlement à ces 13 années de tournées, elle est interprète au théâtre, au cinéma, dans des films télévisés (Dirigée par Marc Lainé, Lisa Guédy, Graham Eatough en Écosse, Luc Meyer, Colline Serreau, Jean-Paul Scarpita...), elle participe à des événements (Jean-François Zygel), tourne dans des vidéos clips, et s'illustre sur de longues périodes dans différents cabarets à New York, Miami, Londres...

En 2012 elle travaille sous la direction d'Aurélien Bory (« Géométrie de Caoutchouc »), fonde sa propre compagnie, et travaille sur ses premières créations personnelles.

En 2013, elle mettra en scène son premier spectacle « Consolations ou interdiction de passer par dessus bord », avec 3 Artistes de l'Académie Fratellini, et chorégraphie l'Opéra « Macbeth » à la Scala de Milan, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti.

En 2014, elle crée « L' Oublié(e) », spectacle grande forme de « cirque théâtre ».

En 2015, elle crée « 5es Hurlants », spectacle grande forme qui rend hommage au cirque, écrit pour 5 jeunes interprètes. Peu après, elle chorégraphie l'Opéra « La belle Hélène » au théâtre du Chatelet, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti et Pierrick Sorin.

En 2017, elle écrit et interprète un solo forme courte, « La Bête Noire », métaphore de son passé de contorsionniste. Cette année là, elle chorégraphie également l'Opéra baroque « Alcione » à l'Opéra comique, mis en scène par Louise Moaty.

Aujourd'hui, conjointement aux tournées de ces spectacles, elle travaille sur la création de son projet : « La Chute des Anges » (sortie Octobre 18) et cherche à inscrire son travail dans le temps.

Tristan Baudoin a grandi dans un milieu artistique. Passionné d'Arts Plastiques, à 17 ans il commence à travailler dans les techniques de spectacle. Il se forme principalement en lumière et techniques de plateau.

Il multiplie les expériences en spectacle vivant, télévision, jeune public, évènementiels. À partir de 1998, il concentre ses activités sur le théâtre, la musique, la danse, et privilégie les créations, en travaillant avec de nombreux artistes de la région Toulousaine.

En 2004 il rencontre Aurélien Bory et rejoint la Cie 111, avec laquelle il s'engage complètement et dont il devient le référent plateau pendant 10 ans. Il y développe ses connaissances en scénographie, machinerie, vols ou en robotique, en pilotant le robot industriel de « Sans Objet ».

En 2011, il rencontre Raphaëlle Boitel et décide de l'accompagner dans ses créations, et collabore avec elle dans la conception, la scénographie, la lumière et la régie technique sur l'ensemble de ses projets artistiques.

Caroline Savi est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Parallèlement, elle s'est formée au tango argentin puis au cirque en intégrant l'ENACR. A la suite de ses études, elle monte sa compagnie Don Sorsa en 2009 et travaille à sa première création « Corps de sève ». Son investissement chorégraphique s'est très vite rattaché à celui du chorégraphe finlandais Juha Marsalo de qui elle est devenue l'interprète. Depuis 2012-13 ils fusionnent leur travail, formant la Cie LaFlux et développent leurs créations. Caroline a été stagiaire invitée par Wim Vandekeybus chez Ultima vez et a dansé pour plusieurs chorégraphes comme Lionel Hoche, Ismael Ivo, Tango Ostinato, Eric Arnal Burtshy, et actuellement Maud Blandel. Elle a travaillé dans différents Opéras notamment à l'Opéra Comique de Paris, à Vienne, et à la Scala de Milan avec Raphaëlle Boitel.

Alba Faivre est une virtuose des airs, spécialiste de mât Chinois, corde lisse et trapèze. En 2009, elle rentre à l'École nationale de Cirque de Montréal et en sort en 2012, marquée par sa rencontre avec la chorégraphe Johanne Madore. Depuis cette époque, son travail s'articule autour du cirque et de la danse, dans lesquels s'inscrit une recherche autour de l'émotion. Elle rebondit d'une expérience à l'autre, se démarquant par un parcours hétéroclite, en France et à l'étranger : cirque traditionnel et contemporain, cabarets, opéra, danse, théâtre de rue... Ce large éventail de formes s'unifie par une recherche personnelle constante : celle du mouvement circassien dansé. En 2016, elle rencontre Raphaëlle Boitel sur l'Opéra Alcione, et travaille avec elle aujourd'hui sur sa prochaine création.

Emily Zuckerman est Née à New York. Elle a suivi des études d'Arts plastiques et de sciences cognitives à UC Berkeley, en Californie.

Interdisciplinaire dans sa démarche artistique, elle est passionnée par le processus de création et s'intéresse à l'humain, comme source d'inspiration et sujet de recherche.

En 2012, elle s'installe à Paris pour suivre la formation cirque de l'Académie Fratellini, dont elle sort diplômée avec la spécialité corde lisse. Elle intègre ensuite le spectacle « (Dis)-cordes » de la Cie Sens Dessus Dessous. Elle s'installe alors à Bruxelles et poursuit sa formation de danseuse. En 2016, elle est engagée par Raphaëlle Boitel sur l'Opéra « Alcione », à l'Opéra Comique. Suivant un fil commun dans leurs intérêts artistiques, elle poursuit aujourd'hui sa collaboration avec elle pour « La Chute des Anges ».

Loïc Leviel est Née à Lille en 1993, il commence le cirque dès l'âge de 6 ans, et découvre progressivement le théâtre, la danse, l'improvisation.

Il débute le Fil de fer à l'école Piste d'Azur. Il en fait sa spécialité et développe le Clown. En 2013, il rentre à l'Académie Fratellini en tant que fil-de-fériste, continue le spectacle de rue, et intègre la Cie El Teatro Del Silencio. Durant son cursus, il travaillera aussi avec Pierre Meunier, Stuart Side, Philippe Fenwick. Aujourd'hui diplômé du « Diplôme nationale supérieur des arts du cirque », il poursuit son travail avec Raphaëlle Boitel notamment dans « 5 es Hurlants » et dans sa prochaine création « La Chute des Anges ».

Nicolas Lourdelle sort diplômé en décembre 2000 de la 12^e promotion du CNAC, interprétant « La tribu Iota » mis en piste par Francesca Latuada , avec les spécialités en acrobatie au mât chinois et au fil de fer. La même année, il participe à la création de la compagnie « Baro d'Evel Cirk » avec laquelle il jouera dans trois spectacles. En 2006 il rencontre David Bobée, Cie Rictus et travaille sur trois de ses créations. A la même époque et jusqu' à aujourd'hui, il effectue des reprises de rôle dans différentes créations d'Aurélien Bory , Compagnie 111. C'est là qu'il rencontre Raphaëlle Boitel et Tristan Baudoin.

A partir de 2009, parallèlement à sa carrière d'artiste il se forme et se perfectionne aux techniques d'accroches et de cordiste. Depuis, il intervient au Pôle national des arts du cirque d'Amiens, devient référent au Zénith d'Amiens, travaille avec des sociétés de rigging et il accompagne artistes, metteurs en scène et chorégraphes sur les questions d'accroches et de sécurité.

En 2017, il rejoint Raphaëlle Boitel sur l'Opéra Alcione et travaille aujourd'hui avec elle dans un rôle mêlant ses capacités artistique et techniques.

Lilou Hérin est une habituée des plateaux et des tournées. Depuis 1998, elle travaille principalement comme costumière et accessoiriste. En 2006, elle reçoit avec Victoria Chaplin le « Molière » pour les costumes de « La Symphonie du Hannequin ». Elle collabore aussi ponctuellement aux créations de Victoria Chaplin. Jusqu'en 2012, elle participe à la création de tous les spectacles de James Thierrée, qu'elle quitte alors pour une vie meilleure et pour accompagner Raphaëlle Boitel dans ses créations. Depuis L' Oublié(e), parallèlement à son travail pour les costumes, elle rejoint le plateau en tant qu' interprète.

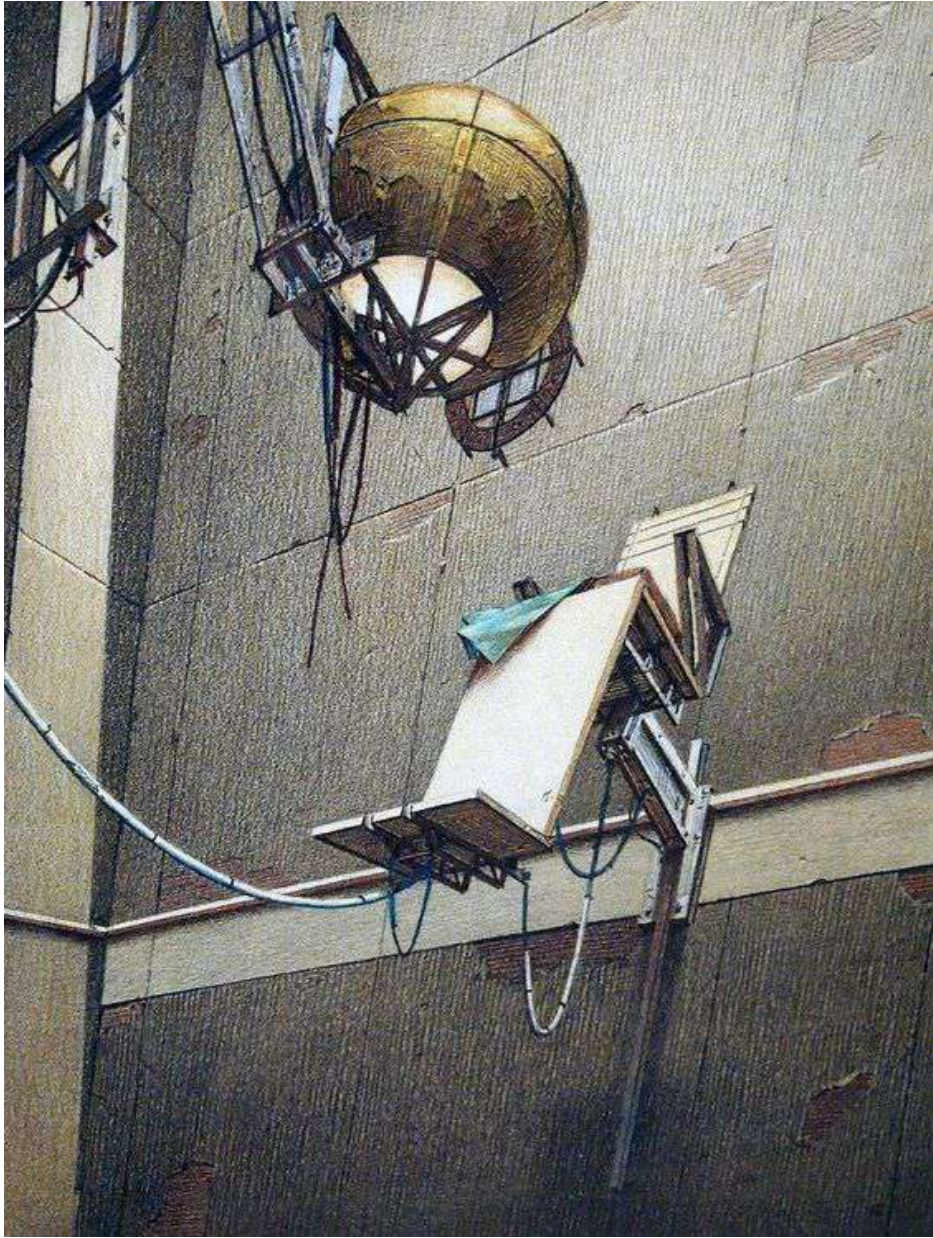
Production :

Pour mener à bien ce projet, nous sommes accompagnés de près par plusieurs partenaires, dont certains nous suivent depuis le début de l'aventure de la compagnie et d'autres sont arrivés récemment, soit :

l'Agora, pôle national cirque de Boulazac ; *Le Grand T*, théâtre de Loire-Atlantique ; *Le Carré Magique*, pôle national des arts du cirque de Lannion ; OARA, office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine ; Plateforme 2 pôles cirque en Normandie *La Brèche à Cherbourg et le Cirque Théâtre à Elbeuf* ; *Le Grand R*, scène nationale de La Roche-sur-Yon ; *Carré - Colonnes* à St Médard en Jalles et Blanquefort ; *Relais Culturel d'Argentan* ; *Alexander Kasser Theatre*, Montclair University New Jersey USA ; *Les 3T*, scène conventionnée de Chatellerault et d'autres discussions sont en cours .

La Cie L'oublié(e), fraîchement installée en Nouvelle Aquitaine, est en compagnonnage avec l'Agora, pôle national des arts du cirque de Boulazac.

Soutien à la production : Ministère de la Culture, DRAC Nouvelle-Aquitaine et DGCA



Production et Diffusion : Cie L' Oublié(e) / Si Par Hasard
www.siparhasard.com

julien.couzy@siparhasard.com